

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN Vice-Président

Administrateur de la publicité des annonces commerciales

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for the daily edition, including prices for one year, six months, and three months for both domestic and foreign subscribers.

Prix de l'abonnement EDITION HERDOMADAIRE.

Table with subscription rates for the Sunday edition, including prices for one year, six months, and three months for both domestic and foreign subscribers.

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for the Sunday edition, including prices for one year, six months, and three months for both domestic and foreign subscribers.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Clavel, Opticien, Successeur de E. & L. Clavel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi, 19 janvier 1915.

Table showing temperature readings in Fahrenheit and Centigrade for various times of the day (7h, 10h, 3p, 6p).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Michèle Manca, une fille. Mme Arnold Simmons, un garçon. Mlle T. L. Moore, une fille. Mme Vincent Valant, un garçon. Mme Oscar A. Faquino, un garçon.

Mariages. William Reid et Mlle Blanche Fizer. Aaron Morris et Mlle Mary Ryan. Andrew Anderson et Mlle Bouliat Sanford. Johnny Jones et Mlle Mary Barber. Baptiste Andrew Kler et Mlle Hilde Marie Hurrel.

Décès. Mme Veuve Mary Wax, 76 ans, 4000 Canal.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 34 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle MONTE-CRISTO PAR FLEMING

(Suite.)

Le contraste qui existait entre elle et la jeune patricienne frappa-Lil la sombre Mlle Hermaselle dans sa pauvre robe unie de mérinos brun, qui traînait dans la poussière au moment où elle passa à côté d'elle? Une heure et demie plus tard, le soleil s'était rapproché de l'horizon. Les dames et les gentlemen qui étaient invités par milady à la partie sur la pelouse, allaient arriver, et la robe d'une des poupées des petites jumelles venait d'être achevée. Cecil releva la tête et dit qu'il fallait qu'elle s'en aille. Les jumelles s'empourprèrent pour qu'elle voulût bien jouer à cache-cache, et la tante Cecil y consentit. Les poupées furent dédaigneusement et brutalement jetées à l'écart et Cecil se mit à courir après les enfants avec

Lulu L. Knopff, Henry Wien, 81 ans. Ignazio Catanzaro, 87 ans, 1308 Dryades. Mme Veuve Madalena De Falco, 80 ans, 1414 Liberté. Mme Veuve Marie Kilroy, 73 ans. Mme Veuve Josephine Rehm, 71 ans, 2827 St. Thomas. Mme Veuve Laura Spiess, 62 ans, Hôpital de la Charité. William W. Still, 3 ans, 491 N. Hemparis. Fille de Mme William Marquis, 10 jours, 1820 Leonidas. Kelly Williams, 52 ans, 2319 Espagne. Chas. Bonas, 3 mois, 928 Barracks. Edith Grant, 1 an, Hôpital de la Charité. Daniel Robinson, 30 ans, 3935 Dryades. Antio E. Evans, 9 ans, 1719 St. Ann. Annie Thomas, 12 jours, 2632 St. Ann.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Daisy Dubourg vs. John Capdecorme, séparation de corps et de biens; Fred C. White vs. Martha Warren, divorce; Aug. A. Calongne vs. Mlle Marg. Garnier, reconnaissance d'un jugement, \$200; Mme opht. de Lucy Brady, veuve de Clifton Mills Brady, vs. Fidelity Mutual Life Association of Philadelphia, réclamation d'une police d'assurance, \$3,265.70; Mme Jas. R. Smith vs. Chas. Louque, accounting; A. P. Perrin vs. Texas and Pacific Ry. Co., réclamation, \$602.37; Mme M. Collins Duffour vs. Frank Selaiani, dommages, \$25,510.10; Beauregard Furniture Co., L. L., vs. Manuel J. DeBlanc, réclamation sur un contrat, \$250; Mme Ida McKinney, épouse de Wm. C. Lewis, vs. New Orleans Ry. and Light Co., réclamation en dommages, \$2,000; Mme Catherine M. Alken vs. Mme O. Farragut, saisie provisoire; Chambers Agency, Inc., vs. James Howe, réclamation, \$165; Robert Hales vs. Alfred J. Hebert et W. P. Duplantis, pour un billet, \$145; Kathleen Baker vs. Frank Fayette, séparation de corps et de biens; Oscar Nagel vs. Samuel T. Alcus, pour l'annulation d'une vente; H. T. Cottam & Co., Ltd., vs. Chas. Seeman, et als., pour compte ouvert, \$256.30; Mlle Corinne C. Aymar vs. Dr. Wm. H. Harris, dommages, \$2,388; German-American Homestead vs. Jefferson Reed, saisie immédiate, \$2,000.

Succèsions.

Mme Mary Reynolds, veuve de Patrick Dwyer; Thomas R. Dwyer et Ellen Dwyer, Mme Stephanie Goetz, veuve d'Adam Zimmerman, demande d'administration; Margaret Bacchus Basile, Cors Morris Jennings, épouse décédée de James Legendre. Mme Anna Amelia Hicky, épouse de Frederick C. Erickson, demande l'autorisation d'emprunter; Louis B. Sarsenen.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

M. Zaitte vs. Kate Goddes, \$0.30; Mme Veuve M. Schwartz vs. Nelson Carner, \$15; Chas. Kirchen vs. R. Rugrain, et als., \$21.85; P. Hollander & Co. vs. F. H. King, réclamation, \$8.15; Marks Isaacs & Co. vs. Dr. J. B. Hart, \$10; Henry L. Heymann vs. Mme Margaret Gebhardt, \$27.80; Chambers Agency, Inc., vs. Johnson & Co., \$42.25; Jac Levy vs. Robert H. Blackwell, \$6; M. Fellet vs. Frank Rousseau, \$4.50; Wm. H. Grun vs. Jos. L. Shere, \$10; Francis Jones & Co. vs. Richard Manberret, \$99.06; Julius Hart Piano House, Ltd., vs. Rose Hubbard, \$5; Hiram Ricker & Sons vs. Geo. Theole, \$75; C. J. Michel Clothing Co., Ltd., vs. W. G. Pike, \$17.60; la même vs. R. J. Colker, \$20.93; Harry N. Rosakof vs. Chas. LeBlanc, \$5; M. W. Salomon & Son vs. John Frezard, \$68.08; Harry N. Rusakof vs. Jos. Alexander, \$9.75; la même vs. Benjamin B. Redman, \$2.25; Fuerst & Kramer, Ltd., vs. Paul D. O'Donnell, \$36.55; Jos. Levy & Bros. Co. vs. Paul D. O'Donnell, \$9.17. Ernest A. Carrere vs. M. et Mme Aug. Praxin, P. A. Wurgert vs. J. Colman, Wm. S. Parkerson vs. J. L. Pettit, Gen. de Rey vs. Mme M. E. Schneider, Jos. Copeland vs. Kate Malboue, pour possession d'une propriété.

Fontaine n'est pas mort

La nouvelle vient d'arriver dans notre ville que M. Charles Fontaine, le ténor de l'opéra, dont nous avions annoncé la mort, est toujours en vie. C'est M. Harry B. Loeb, de notre ville qui a reçu la nouvelle en réponse à une lettre de condoléances qu'il avait lui-même envoyée à Mme Fontaine. Le sympathique ténor prie M. Loeb de remercier tous ses amis de la Nouvelle-Orléans pour les sentiments de vifs regrets qu'ils ont manifestés à la nouvelle de sa mort... qui heureusement était erronée. C'est d'un autre Fontaine qu'il s'agissait.



M. HITCHCOCK ET LES DEMOISELLES DU "BEAUTY SHOP."

Soirée des "Shriners" au Tulane

Les Très Illustres Chevaliers du "Jerusalem Temple, Knight of the Mystic Shrine," prendront possession du théâtre Tulane, lundi soir, 25 janvier, pour y donner, sous les auspices des nobilissimes potentats de l'ordre, une représentation de gala au bénéfice du fonds de bâtisse d'un nouveau siège social.

A cette occasion M. Raymond Hitchcock, un des Nobles du "Mystic Shrine," dirigera la mise-en-scène de sa comédie intéressante, "The Beauty Shop."

L'illustre Potental Thomas Frederick Gessner représentant le Divan et les Nobles du "Jerusalem Temple," à l'intention de se servir de cette première représentation comme pierre angulaire de l'édification de l'entreprieuse pour la construction si longtemps attendue, d'un nouveau temple sur l'avenue St. Charles.

On peut se procurer des billets pour la soirée du 25 janvier en s'adressant à l'illustre abbé C. Malsi Weinberger, à capitaine Charles Pescey, et capitaine Robert Spangenberg, officiers commandant la Patrouille et les Tambours, et Clairons, aussi au professeur George Paoletti, directeur de la fanfare, dont les membres en uniformes étincelants prendront part à la soirée.

La distribution des rôles de la comédie "Beauty Show," (un des chefs-d'oeuvres de M. Hitchcock, célébrera parmi les dramaturges des Etats-Unis), comprendra les artistes bien connus dont les noms suivent:

Marion unshine, Anna Orr, Christina Mangasarain, Gertrude Webster, Margaret Poir, Agnes Gildea, Gertrude Baruard, Gertrude Aldrich, Earl Bonham, Joseph Herbert, Jr., George E.

Mack, Edward Metcalfe, George Romaine et Fred Mason Emerson.

Citons quelques unes des chansons qui seront applaudies: "In a Beauty Shop," "I Want to Look Like Lillian Russell," "Come Along Little Girl, Come Along," "Saturday Afternoon on Broadway," "That's the Way a Woman Wants a Man to Love," "When the Creditor Comes to Call," "Poor Uncle Gasazus," "In Corsica," "My Lady Fair," "All Dressed Up and No Place to Go," "Twins in September," "Ring Out Glad Bells," "I Love You Just the Same," "The Fishing Fleet is Homeward Bound," "The Tale of a Mermaid," "My Tango Queen" et "We Will Sail Back Home."

ORPHEUM

L'Orpheum présente cette semaine une autre comédie musicale intitulée "The Beauties." Les principaux rôles sont tenus par Mortimer H. Weldon et W. J. McCarthy, deux artistes très connus dans le monde des théâtres.

Bowers, Walters et Crocker, connus sous le nom des trois "Rubeas," présentent une composition de leur cru difficile à expliquer. Nous laissons au public le soin de juger leur nu-

HYDRO THER MASS

Practique scientifique de bains froids. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à 10h; messieurs de 1 heure à 2 heures et tout le dimanche. \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropodiste, manucure, barbier \$1.00, 925, rue de la Pêche, Bouché et natation, 50c; 25 pour \$10.00. Leçons de natation.

M. et Mme ROBERT OSBORNE. 10 mal - 4 ad

méro qui comprend du chant, de la danse, de l'acrobatie, de la musique, etc.

Ida Divinoff, une jeune violoniste Russe d'un grand talent, est une élève de Sevcik. Elle a eu beaucoup de succès dans toutes les capitales d'Europe, ou elle a rempli de brillants engagements.

Muriel Ridley, assisté par Asta Fleming, présentent des danses anglaises artistiques, accompagnées de pantomime. Leur numéro est nouveau et original.

Herbert Ashley et Al Canfield possèdent des voix excellentes et un répertoire très varié.

Marie Fenton, qui vient ensuite, est une étoile du vaudeville. C'est une chanteuse de genre de beaucoup de talent.

Harry Tsuda est un japonais de taille ordinaire, qui accomplit des faits qui émerveillent le public.

Le Orpheum Travel Weekly donne des vues en couleur naturelles, Naples, en Italie, avec ses environs pittoresques. Des vues d'Auvergne en France, et des vues d'Espagne.

L'orchestre concert sous la direction du Maestro Tosso.

Incendies

Vers 2 heures hier matin, un incendie éclatait dans le cottage 1140 rue Pleasant, et causait des dégâts de 700 dollars. Le cottage appartient à M. Lucas E. Moore, secrétaire-trésorier de la "Lucas E. Moore State Co." La maison adjacente, du Dr. John Leake, 1138 même rue, a été légèrement endommagée.

Un incendie a causé des dégâts de 450 dollars, au cottage 1035 rue Tchoupitoulas, appartenant à Edward Bartley, à 11 heures hier matin.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle Orléans

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

Procès

Edward Johnson a intenté un procès en dommages pour \$25,000 contre James J. Legat, araigneur, pour avoir en la crâne fracturé à un tel point, qu'il a fallu lui enlever un morceau d'os de trois pouces de long de la tête. L'accident a eu lieu pendant qu'il travaillait sur le vapeur "Gariboldi," sous les ordres de M. Legat, qui l'avait employé.

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commerçants et étudiants avancés, littéraire et historique. Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine. Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur. Venez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages

"Original Berlitz Method" 425 Bâtisse Audubon. Tél. Main 290. 3 Juin - 1 an - mer - van - dim

papa? Il est allé au-devant de vous à la gare.

— Je ne l'ai pas rencontré. Il est probable que j'ai passé auprès de lui sans l'apercevoir, car j'ai tout de suite quitté la gare.

— Alors, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à sa place. Ah! mais voici papa avec le major Frankland!

Une voiture arrivait, en effet, et pour la première et dernière fois de sa vie Cecil était bien aise de voir le major.

Il était rare que la reine Blanche, qui avait été habitée, par trois saisons de Londres, à rester toujours maîtresse d'elle-même, éprouvât de l'embarras en présence de lui qui ce fut et pourtant elle en ressentait en ce moment.

— Mon cher enfant... mon cher Arthur! s'écria le comte en sautant à bas de la voiture et en courant presser la main du baronnet avec effusion. Quel contre-temps! Je suis arrivé une minute trop tard pour vous recevoir. Je vous ai vu partir et je suis revenu avec Frankland. Sir Arthur Trengenna, le voici présente le major Frankland du 3e lanciers!

Les deux hommes ôtèrent leurs chapeaux, sir Arthur avec beaucoup de raideur et comme avec contrainte... le salut major avec une grâce et cette aisance charmantes qui avaient séduit jadis le cœur de Charlotte Dangerfield.

— Ah! ma chère lady Cecil, je suis charmé de vous voir en bonne santé

et toujours aussi belle... mais nous le savons tous à nos dépens. La Reine Blanche est toujours belle en toute occasion... Voici aussi notre charmante hôtesse, Lady Dangerfield, je suis heureuse de vous retrouver. Londres est devenu un désert, oui, un vrai Sahara, je vous assure, depuis que deux de ses plus belles plantes ont cessé d'y fleurir.

La châtelaine de Scarwood se mit alors à saluer ses hôtes et à leur présenter ses compliments de bienvenue, puis le premier détachement des invités arriva et Cecil profita du trouble qui en résulta pour s'échapper.

On conduisit les nouveaux venus aux chambres où ils devaient occuper. Cecil les entendit passer.

Elle entendit la voix grasse de son major, la voix sonore et grave de sir Arthur, et elle posa sa petite main sur l'appui de la fenêtre en serrant ses lèvres roses.

— Le sultan est arrivé et son esclave doit attendre jusqu'à ce qu'il lui plaise de lui jeter le mouchoir. Il vient ici pour m'examiner comme il le ferait d'un cheval ou d'une maison qu'il aurait l'intention d'acheter, et si je lui conviens, il m'achètera. Sinon... Oh! papa, papa, comment peux-tu me soumettre à une épreuve si humiliante...

Tout à coup on frappa à la porte d'une manière impérieuse, et une voix non moins impérieuse s'écria au dehors: — Altesse! es-tu morte?... Ouvrez. Cecil obéit.

Milady apparut toute couverte de

mousseline d'été, de Valenciennes et de roses jaunes.

— Viens, Altesse, tu fais partie de l'autre camp. Tout le monde est là. Sir Arthur et le major sont déjà au croquet. En vérité, Cecil, sir Arthur n'a pas mauvaise mine... du moins il n'aurait pas mauvaise mine s'il n'était pas à côté de Gaspard. On ne saurait lui comparer personne, et à côté de lui...

— A côté de lui, l'ange Gabriel lui-même, s'il descendait sur terre, ferait triste figure... Charlotte, sir Arthur a du moins l'air de bon sens, et je ne saurais en dire autant du caniche malfamé dont tu as fait ton caprice. L'autre petit Bijou! s'il savait quel dangereux rival vient de se substituer à lui!

— Ne sois pas si mesquine, Altesse! lui répondit sa cousine sans quitter sa bonne humeur, c'est la pire chose qui puisse arriver à une jeune fille.

Les hommes redoutent celles qui ont ce défaut, tu le sais bien. Tu peux prendre sir Arthur de ton côté; le major sera naturellement du mien, et nous gagnerons au croquet la terre entière. Il joue à ravier au croquet, comme tout ce qu'il fait du reste.

Elles descendirent ensemble sur le lieu où devait se jouer. Il prit une Ame innocente et pure; des yeux comme les siens devaient emprunter leur honnêteté et leur douceur au cœur le plus tendre.

— Si elle captive tout le monde, malgré elle, peut-on lui en faire un crime? se disait-il.

Il commençait déjà à plaider les circonstances atténuantes.

Le charme de ce visage angélique, qui en avait ravi tant d'autres, exerçait déjà son influence sur lui. Il était prédisposé, du reste, à se laisser charmer. Il désirait combler le vœu de son père et épouser la fille de son vieil ami.

Le camp dont faisait partie Cecil venait de subir une troisième défaite, et dans l'intervalle, le crépuscule était venu et les étoiles commençaient à se montrer.

Alors une des jeunes filles du rectangle, les filles de recteur servent toujours à quelque chose... entra au château et jura une vaine alléluia, dont les notes arrivaient au dehors par quatre hautes fenêtres, qui s'ouvraient du plancher au plafond.

Cecil se mit à valser avec le grand fils du recteur, avec Talbot de Morcambe, et même avec le major Frankland, quand ce splendide officier eût enfin quitté les côtés de sa fidèle dame.

Si jamais Cecil s'était livrée à des coquetteries, c'était au moment, où sir Arthur l'observait opiniâtement.

— Si il me prend pour quelque chose, pensait-elle, je veux qu'il me prenne pour ce que je suis. Je ne ferai jamais l'hypocrite pour essayer de le captiver.

A quoi pensait sir Arthur qui, assis non loin, regardait ce qui se passait d'un œil grave et réfléchi.

Il ne dansait pas, il ne jouait pas au croquet, il ne parlait pas beaucoup, et